

Aquarius : pourquoi faire 3000 km pour aller en Espagne au lieu de 500 pour retourner en Libye ?

written by Marcher sur des oeufs | 20 juin 2018



On ne pouvait pas renvoyer le bateau humanitaire FRANÇAIS l'Aquarius, spécialisé dans le transfert d'immigrants, ce mois de juin 2018 entre autres pour des raisons de sanitaires, enfants en bas âge, femmes enceintes...

C'est pourquoi, au lieu de raccompagner ce bateau vers les côtes africaines d'où il venait en l'approvisionnant en nourriture et eau potable et en assurant des soins si nécessaires, on lui a fait parcourir avec sa cargison humaine plus de 3000 kms depuis l'Italie pour arriver en Espagne ???? On a préféré urgence oblige, survie oblige privilégier un parcours de 3000 kms au lieu de 400 à 500 ?????

Au passage on notera aussi que le lieu de départ privilégié des migrants est la Libye ; tiens donc ?! Coïncidence avec le bon boulot souhaité par BHL et exécuté par Nicolas Sarkozy ? Du bon boulot !



TRADUCTION d'un extrait d'article

ARTICLE : L'AQUARIUS : La trampa humanitaria – (L'aquarius : le piège humanitaire)

URL :

<https://diazvillanueva.com/2018/06/17/la-trampa-humanitaria/>

AUTEUR : Fernando Díaz Villanueva
17/06/2018

Un simple coup d'œil sur la carte permet de comprendre pourquoi cette route est si meurtrière. De la côte libyenne au sud de la Sicile, il y a entre 400 et 500 kilomètres de mer ouverte sans plus d'îles que celles de l'archipel maltais et quelques îlots mineurs comme Lampedusa ou Pantelleria.

Pourquoi les migrants partent-ils de la Libye et non pas de la Tunisie, qui est beaucoup plus proche de l'Italie ? La raison est simple à comprendre : la Libye est le seul pays d'Afrique du Nord qui manque de gouvernement. En ce moment, le territoire et ses côtes sont contrôlés par jusqu'à cinq groupes différents qui se battent sans relâche entre eux.

Les migrants subsahariens traversent le Sahara en caravanes et se dirigent vers la côte libyenne, sachant qu'il leur sera relativement facile de trouver une place dans un canoë. Tout paiement ayant été effectué auparavant dans sa totalité, car de l'Afrique équatoriale à la Sicile l'émigrant paie tout aux différents intermédiaires qu'il trouve en cours de route. La

mer est beaucoup plus dangereuse que n'importe quel désert. Les trafiquants couvrent le paiement du transport, surchargent les embarcations, et les abandonnent à leur sort à seulement quelques kilomètres de la côte.

Mais, malgré l'infinité des risques qu'ils encourent, c'est le chemin choisi par presque tout le monde. Depuis 2014, entre 70% et 80% des immigrants africains entrant en Europe le font sur cette route, la plus dangereuse et la plus incertaine mais la moins surveillée. Conscients de la situation, les gouvernements de l'Union européenne ont lancé l'Opération Sophia en 2015, composée de militaires d'Italie, d'Espagne, d'Allemagne, de France, du Royaume-Uni, de Slovénie et de Pologne. En ce moment, notre pays a déployé dans la région une frégate et un avion de sauvetage maritime qui ratissent la zone à la recherche de bateaux à la dérive tout en poursuivant les réseaux de trafiquants.

Au travail du Gouvernement s'ajoute celui de plusieurs ONG européennes qui font à peu près la même chose, un travail admirable, mais avec des conséquences imprévues que personne ne veut voir, même si les faits le démontrent avec toute sa dureté. Le sauvetage systématique des migrants en haute mer au lieu de freiner l'immigration l'encourage plutôt. Il agit comme un aimant pour ceux qui passent par la mer et facilite la tâche des passeurs d'êtres humains qui n'ont qu'à pousser les embarcations à une vingtaine de kilomètres de la côte où les navires européens militaires et civiles s'occupent du reste.

Traduction pour Résistance républicaine par Marchersurdesoeufs